

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 27 (1965)
Heft: 2

Rubrik: Echos de l'industrie des machines agricoles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos de l'industrie des machines agricoles

Lettre à mon parrain de la plaine broyarde

Cher parrain,

Comme promis, je t'envoie de mes nouvelles de Zollikofen, près de Berne, où je fais un stage. Récemment, on pouvait voir un tas de monde devant l'entrée d'une entreprise spécialisée dans la vente de machines agricoles. On aurait dit une fourmilière. Des centaines de personnes étaient là, seules ou en groupes. Je me suis demandé ce qui se passait et ai vu ensuite qu'il s'agissait d'agriculteurs. J'ai tout d'abord cru qu'ils venaient protester contre quelque chose, et, avec curiosité, je me suis mêlé à eux en dressant l'oreille, jugeant que cela pourrait être intéressant. Pendant un long moment, je ne me suis pas rendu compte de la raison de ce rassemblement. On entendait de temps en temps des mots tels que «grands», «lourds» ou «puissants». Alors j'ai pensé immédiatement, sans réfléchir, aux personnalités du Palais fédéral. A qui pouvaient donc s'appliquer ces qualificatifs, me suis-je dit? La réponse ne m'est pas venue tout de suite. C'est aussi comme ça à l'école! Après, j'ai cru qu'il s'agissait de l'affaire des «Mirage». Et je suis naturellement resté, espérant apprendre des détails captivants.

La grande porte d'entrée des bureaux s'est alors ouverte tout d'un coup. Il en sortit plusieurs messieurs, qui, d'après leur aspect et leur démarche, étaient certainement des hommes importants. Au même moment, les personnes présentes furent invitées par haut-parleur à s'approcher et à faire silence. Puis un monsieur sympathique s'adressa à l'assistance. Je sus alors que cette entreprise bien connue, qui vend des tracteurs et des machines agricoles (tu leur as acheté toi-même un tracteur), invitait les agriculteurs de différentes régions à venir chaque fois pendant quatre jours consécutifs assister à des démonstrations commentées avec de nouvelles machines de divers genres. Ainsi il ne s'agissait pas du tout de l'affaire des «Mirage». Dommage, car j'aurais certainement eu des détails sensationnels à raconter à l'école la semaine d'après! Mais j'ai quand même voulu rester puisque je connais déjà pas mal les tracteurs et les machines agricoles depuis que je peux aller passer régulièrement mes vacances chez toi.

Le monsieur sympathique dont j'ai parlé (c'était probablement le directeur) s'est aussi servi du haut-parleur pour nous dire que la Société anonyme JOHN DEERE-LANZ de Mannheim et de Deux-Ponts, où elle possède des usines, a été rattachée depuis 1956 au groupe international John Deere. Ce groupe comprend actuellement 27 usines, dont 14 se trouvent en Amérique du Nord. La maison mère, qui a son siège principal à Moline (Illinois)

compte depuis 1958 au nombre des plus grands producteurs mondiaux de matériels agricoles.

Le groupe John Deere fabrique non seulement presque toute la gamme variée des machines et instruments agricoles, mais aussi des matériels de chantier, des machines pour l'industrie et des fertilisants. Pour l'année écoulée, l'accroissement du chiffre des ventes a été de l'ordre de 28 % et représente par conséquent une performance remarquable. A part les entreprises allemandes déjà mentionnées, il existe encore en Europe six autres usines John Deere, soit 1 en Angleterre, 4 en France et 1 en Espagne. Les ouvriers et employés occupés dans les usines du Canada et des Etats-Unis sont plus de 26 000, et le groupe John Deere au complet en compte plus de 35 000.

Dans l'usine de Mannheim, on est en train de créer actuellement un centre européen de fonderie, dont la capacité de production ne manquera pas d'avoir des répercussions favorables sur la fabrication des tracteurs à roues et à chenilles. Quant à celle de Deux-Ponts, de nouveaux bâtiments viennent d'y être édifiés. Ils sont prévus pour abriter les chaînes de montage destinées à la production de machines de récolte de conception moderne, en particulier de moissonneuses-batteuses. D'importants investissements permettent ainsi de construire des machines agricoles et de chantier d'un prix abordable qui aideront l'agriculteur et l'entrepreneur de travaux publics à lutter victorieusement contre l'âpre concurrence à laquelle on doit s'attendre en Europe dans le secteur de l'industrie. Les filiales qui se trouvent à Berlin, Biel, Cologne, Mannheim et Munich facilitent les contacts avec les représentants et leur nombreuse clientèle.

Mais voilà assez d'informations de caractère économique. Passons maintenant aux matériels qui furent montrés au repos et en pleine action aux agriculteurs présents. Il s'agissait de tracteurs de différentes puissances — l'un tirait même une charrue à 6 socs! —, de moissonneuses-batteuses, de machines de fanage, de ramasseuses-presses, de pré-démarieuses à bette-raves, etc. Je t'envoie ci-joint quelques photos de ces démonstrations. En outre, j'irai prochainement dans les bureaux de l'entreprise en question pour demander des prospectus, que je t'enverrai aussi.

En t'écrivant cette lettre, je pense tout à coup au périodique «LE TRACTEUR», que tu reçois régulièrement. Je profite donc de l'occasion pour te parler aussi de cette publication. Sais-tu que je pourrais me faire un peu d'argent de poche en rédigeant des lettres ou de petits articles qui seront publiés dans «LE TRACTEUR»! C'est la raison pour laquelle la lettre que j'écris ne te parviendra pas sous enveloppe, mais comme petit article imprimé dans le prochain numéro. Il se peut que je devienne un collaborateur régulier de ce périodique. Ce serait amusant et intéressant, ne trouves-tu pas?

Bien à toi

Ton filleul

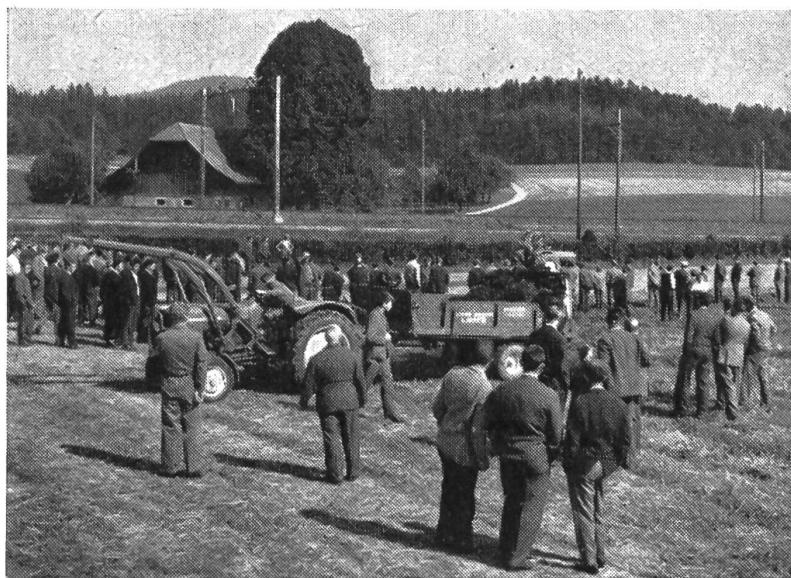
Fig. 1:

C'est toutes ces personnes, dont la plupart sont des agriculteurs, qui se trouvaient rassemblées devant la firme «Matra».



Fig. 2:

Voici quelques machines avec lesquelles on a fait des démonstrations sur le terrain, c'est-à-dire en les faisant travailler.



Remarque de la Rédaction — Cher Georges, tu as certainement chez toi «de quoi écrire», comme on dit. Continue donc sur cette bonne voie. Je te conseille de devenir correspondant d'un grand quotidien pour les affaires du Palais fédéral. Ce serait encore plus intéressant... et plus rémunérateur. A propos d'«argent de poche», tu reçois maintenant des honoraires, tout comme un personnage important. Emploie-les pour t'acheter quelque chose d'utile. Ne les gaspille pas pour des futilités. Le fait que tu es payé tant par ligne de texte engagera certainement aussi d'autres jeunes à nous envoyer des lettres pouvant être publiées. Il y a longtemps que nous aimerions créer une «Tribune des jeunes», où ils pourraient s'exprimer librement sur toutes les questions qui les intéressent plus particulièrement. On peut également nous poser simplement des questions de caractère technique se rapportant aux matériels agricoles.